ne voulait pas affliger *Madame Galinier*. Pleure ; mais quand le moment suprême lui vint, quand la reine femme sentit que son ame lui tremblait sur les lèvres et qu'elle allait mourir, elle appela Pierre à son chevet.

A continuer.

LE FANTASQUE.
QUÉBEC, SAMEDI, 3 JUIN, 1843.

REFLEXIONS, NOUVELLES ET CANCANS.

Fantaisies.

(Qui bien aime bien châtie.)

Bulletin.

En vérité tous ceux qui, après avoir examiné l'état singulier de l'atmosphère, depuis bientôt un mois, auront mis la main sur la conscience, ne pourront s'empêcher d'avouer que le tems conspire singulièrement contre notre pauvre petit diable d'apprenti (passé dès long tems apprenti diable). Il y a quelques jours lorsque nous avons entrepris notre tâche de nouvelle espèce, il pleuvait à ondée presque continuellement, mais avec du zèle et un parapluie on surmonte bien d'humides difficultés. Tout cela donc ne serait rien si le froid glacial qui est venu nous visiter depuis que l'été aurait dû commencer, ne rendait impossible l'usage de notre observatoire enfumé. Nous serons donc obligé d'attendre les beaux jours pour continuer la besogne commencée, à moins que des bons citoyens ne viennent à notre aide, par le moyen d'une généreuse souscription, et nous mettent en état de construire un dôme élevé, clos, *confortable* et commode, bien muni de *télescopes à toutes sortes de réflexions* et duquel nous puissions voir un peu plus loin que notre nez. Nous savons que si quelques individus voulaient nous faire part d'une partiede l'impudence persistante dont la nature les a doués, nous obtiendrions notre observatoire, aussi bien que d'autres se procurent ce qui leur manque, et nous pourrions mettre le tout sur le dos de l'encouragement public, mais comme tel n'est point notre destinée il nous faut suivre les évènemonts et non pas les faire. Ainsi en attendant que la belle saison nous permette de continuer la relation des choses de l'autre monde, il est probable qu'en se rapprochant de nous le gouvernoir et le gouvernement fourniront à notre gamin quelques sujets d'observation. Nous ne manquerons pas de les communiquer tout aussitôt à nos lecteurs. Patience, donc, il nous en faut tant avoir pour les autres qu'on peut bien en avoir pour nous.

SOCIÉTÉ ST, JEAN BAPTISTE.

Nous rappellerons aux membres et à ceux qui désireraient le devenir qu'il y aura ce soir une assemblée générale où seront pris les arrangements nécessaires pour la célébration de la fête patronale. Des assemblées sectionnaires se tiendront Lundi au Faubourg St. Jean et Mardi à St. Roch afin de faciliter l'inscription de nouveaux membres.

D'après tout ce qui se passe et le zèle qu'on remarque parmi les citoyens de toutes les classes il y a lieu d'espérer qu'avec un surcroit de persévérance le pays tout entier sera enrôlé avant long-tems sous une même bannière. C'est alors seulement qu'on saisira bien l'objet d'une semblable association, que les avantages en ressortiront d'une manière frappante. Quand la nation toute entière aura un point de ralliement indisputable qu'on pourra lui parler d'une seule voix, que par conséquent il y aura unité d'action dans ses conseils et dans sa marche, quelle qu'elle soit, qui entreprendra rien contre elle ? Voilà ce qu'il faut avoir en vue, et cela seulement.

Mgr. l'évêque de Québec est arrivé hier au matin de Nicolet dans le bateau à vapeur le *Montréal*.

Il nous répugnait d'ajouter foi aux bruits qui couraient au sujet de la manière honteuse dont *certains gentlemen*, à bord du bateau à vapeur *Lady Colborne*, se seraient comportés envers Sa Grandeur et les respectables ecclésiastiques dont elle était accompagnée, en montant de Québec aux Trois-Rivières ; nous ne pouvions croire qu'il y eût sur le Saint Laurent un seul capitaine qui pût soufrir qu'on se comportât de cette manière à son bord, non seulement envers le chef de l'église catholique du Canada, non seulement envers des prêtres catholiques, mais envers l'individu le plus obscure. Cependant, nous sommes fâchés de le dire, il n'est que trop vrai que si ces bruits étaient exagérés, ils n'étaient pas sans fondement. Nous nous abstiendrons d'entrer dans les détails que nous tenons de bonne part ; nous savons que ce serait faire de la peine au bon prélat que d'entretenir le public de la mauvaise nuit qu'on lui a fait passer, de manière à fomenter l'irritation que cet incident a créée dans les esprits ; mais nous devons apprendre à M. Tafe, s'il ne le sait pas, que toute insulte faite au vénérable chef de l'église catholique du Canada, ne peut qu'être ressentie par tous les membres de cette église, de quelque origine qu'ils soient. (*Canadien*)

Connaissances Utiles.

Que le pauvre apprenne à gagner, le riche à dépenser.

Mr. le Rédacteur,

En vérité monsieur le Rédacteur il faut l'avouer le public de Québec doit savoir gré au Satyrique Mr. Voilà pour les moments de récréation qu'il a procurés et pour les conseils utiles que, le seul amour de ses semblable lui a fait donner. Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci. L'expérience de ses nombreuses années (car ce doit être pour le moins un octogenaire que voilà) lui assurera toujours la victoire et il doit être convaincu que personne n'osera relever le gant qu'il n'jette, ni discuter avec lui sur un point que reculent défendre de jeunes étourdis. Tout ce qu'on pourrait dire ; les traits qu'on pourrait lancer ne sauraient traverser le manteau de sagesse qui l'enveloppe et la raison et le sentiment sont là pour prouver l'efficacité de sa cause.

En effet, je vous le demande, les dulcinées ne meritiez-vous pas la censure ?

Car pourquoi vous qui sortiez les dernières vous arrêter, sur le perron de l'Eglise et fermer le passage au public qui vous avait dévancé. Si vous aviez un mot à vous dire pourquoi ne pas vous rendre sur la places publique, sur les marchés ou les quais par exemple ? Pourquoi saluer vos amis et ne pas regarder voilà ! Pourquoi enfin ainsi scandaliser voilà qui n'allait là que pour remplir un devoir religieux ? Mais pourquoi ? pourquoi ces reproches lorsque je sais que vous avez senti tout le poids des remarques je ne dirai pas galantes, le mot choque, mais les remarques judicieuses de *Voila*. Unissez vous donc à moi pour l'en remercier de nouveau et l'assurer qu'il n'trouve en moi un défenseur de la mauvaise

Clers.

Mr. le Rédacteur,

Veuillez bien me permettre de choisir votre estimable journal pour combattre un abus impardonnable de la part de quelque uns de ceux qui possèdent des titres, où qui croient les posséder. Vraiment tout le monde en ce temps-ci aspire aux titres, aux honneurs, et chacun, pourvu qu'il soit magister de son village ou cotiseur de sa paroisse, prétend se faire nommer écuyer. Il est très-ridicule de voir les Canadiens d'aujourd'hui si désireux, si orgueilleux de joindre à leurs noms et prénoms le vain mot d'écuyer, imposité ici par les bretons, et qui chez les Français, nos premiers, pères désigne un homme qui monte à cheval, qui suit les seigneurs à la promenade, à la guerre etc.

Il n'y a pas mille ans que je vis dans le *Canadien* sous le titre « marié » une union dont l'une des parties avait pris le simple titre de *monsieur*.

Le mercredi suivant, je lisais la même feuille lorsque portant mes regards à l'endroit ci-désigné, (car je suis furieusement curieux de connaître ceux qui forment les liens du mariage) j'aperçus à ma grande surprise, le même mariage répété avec le mot écuyer, ajouté au nom du père de la marie, Diable, me dis-je, cette fois-ci, il n'y a pas à s'y tromper le cotiseur, à lui-même été revendiquer ses droits ; et c'était vrai car j'appris ensuite, qu'il était allé au bureau du Canadien, demander pourquoi, or n'avait pas mis son nom et titre, d'écuyer vu qu'il est *cotiseur* ! M. le propriétaire de ce journal, tout en riant de la vanité de son interlocuteur, eut la bonté de republier le mariage, avec le sublime, le grand, et honorable mot *écuyer*.

Enfin, Voilà M. le Rédacteur la comédie du jour, expliquée en termes non recherchés, afin que toutes les personnes qui sont dans les mêmes sentiments que ce monsieur reconnaissent le ridicule de vouloir se parer de titres vains surtout quand on n'y a pas droit,

HONI SOIT QUI MAL Y PENSE.

Mr. le Rédacteur,

Je vois avec peine que ma réponse à la première correspondance de Mr. Voilà l'a engagé à dire de nouvelles sottises ; je ne ferai donc aujourd'hui que le prier de garder pour lui seul l'honneur de ses remarques.

B. N.

AUX CORRESPONDANTS.

*** Nous remercions sincèrement notre jeune correspondant CASIMIRS, du *journal* qu'il nous adresse des Trois Rivières ; nous le prions de nous en continuer l'envoi comme il nous le promet. Son premier numéro paraîtra dans le Fantasque de Mercredi prochain.

*** Tout beau ! tout beau ! messieurs VOILA, B. N., CLERS et autres, vous commencez à vous échauffer, il faut en finisse. Serrez vos plumes ou cherchez d'autres sujets.

*** La lettre adressée à la Société littéraire des jeunes gens par un correspondant et publiée par l'*Artisan* paraîtra prochainement dans le Fantasque.

Annonces.

Aide-toi le ciel t'aidera.

AVIS.

LE bateau à vapeur le CHARLEVOIX fera le voyage cette saison entre Québec et Montreal. Le point de départ sera le QUAI SAINT ANDRE. Le "Charlevoix" touchera à Bastican, aux Trois-Rivières, au port Saint-François et à Berthier.

Le soussigné sollicite respectueusement le patronage public.

CONDITIONS LIBERALES

Pour frêt et passage s'adresser à bord ou au bureau sur le quai.

JOHN RYAN.

Québec, 3 Juin, 1843. je

SOCIÉTÉ St. JEAN-BAPTISTE.

3me. SECTION.

IL y aura une assemblée des Membres de cette section de la société, et de ceux qui désirent le devenir,

MARDI SOIR, 6 JUIN,

A SEPT heures, P. M., à la Maison d'Ecole de la Fabrique, St. Roch.

Pour affaires importantes :

J. G. TOURANGEAU, Vice-Président
Fns. VALLÉE,
Vice-Président
Le PREVOST,
Jos. LEFEBRE,
Secrétaire

SOCIÉTÉ St. JEAN-BAPTISTE.

2ème. SECTION.

IL y aura une assemblée des Membres de cette section de la société, et de ceux qui désirent le devenir,

LUNDI SOIR, 5 JUIN,

A SEPT heures, à la MAISON D'ECOLE connue sous le nom de LA CHAPELLE, faubourg St. Jean.

L'assemblée se tiendra dans l'appartement où se fait l'école des filles.

JOSEPH HAMEL,
MICHEL TESSIER,
Vice-Président
Hyt. FAUCHER,
J. HUSTON,
Secrétaire.

HOTEL De Marieux,

N°. 16, *Rue Couillard, Haute-Ville.*

MR. ET MADAME MARIEUX informe ses amis et le public qu'il a ouvert son Hôtel, au No. 16, rue Couillard, Haute-Ville. Il en informe aussi, qu'il aura toujours en main toutes sortes de Liqueurs de première qualité, Pâtisseries, Cigares, etc.

Québec, 13 Mai, 1843. 1-1